

des Princes &c. Novemb. 1755. 327

*Canon : Ut infectas, dit-il, Philosophiæ radici-
ces, Juris Canonici præsidio, purgare & sanare
valeant. Je me congratule donc avec le digne
Prêtre, qui entreprend de seconder les vûes
de ce grand Pontife, en cherchant d'abattre les
maximes de la Philosophie moderne, étant con-
traires à la Religion, & vous prie d'anticiper
mes plaisirs avec les siens, en l'assurant que je
lui augure la bénédiction du Ciel sur ses pieuses
entreprises, & l'accomplissement du but qu'il s'est
proposé. Je lirai avec plaisir l'Ouvrage dès qu'il
sera parfait. Tel est mon sentiment; & encore
que je ne sache celui de Son Excellence Mgr. le
Nonce, je tiens pour sûr qu'il ne sera pas diffé-
rent du mien, sachant combien il fait de cas de
tout ce qui peut contribuer à l'avantage de la
Religion. De Cologne ce 17. Février 1755.
Etoit signé JEAN B. DONATI, Auditeur.*

Traduction de celle du Nonce au même.

*J'ai reçu, joints à vôtre Lettre polie, les deux
ébauches d'un Ouvrage à la veille de s'achever,
contre tous les systèmes de Descartes, Newton &
Copernic. J'en rends de vives graces à vôtre
courtoisie, vous assurant de les avoir lûes avec
un parfait plaisir, comme méritant l'applaudis-
sement de tout homme bien intentionné. Etoit
signé ARCHIVESCOSARG &c. De Cologne ce
19. Février 1755.*

Il y a plusieurs fautes d'impression dans la
Consultation du Sr. Vauquelin, du mois d'Août
dernier, où il faut lire page 34 coupe fatale, au
lieu de coupe sa table. Page 94, ligne 19,
zenite, lisez zenith. Page 96, ligne 7, 2°. La,
lisez, 2°. Si la. Même page, ligne 25, moyen,